

Recension : Danièle IANCU-AGOU, dir., Les Juifs méditerranéens au Moyen Âge. Culture et prosopographie, Paris, Cerf, coll. “ Nouvelle Gallia Judaica 5 ”, 2010. 23,5 cm. 248 p.

Elodie Attia

► **To cite this version:**

Elodie Attia. Recension : Danièle IANCU-AGOU, dir., Les Juifs méditerranéens au Moyen Âge. Culture et prosopographie, Paris, Cerf, coll. “ Nouvelle Gallia Judaica 5 ”, 2010. 23,5 cm. 248 p.. 2012, pp.115-116. 10.3917/etr.0871.0115 . hal-01434145

HAL Id: hal-01434145

<https://hal-amu.archives-ouvertes.fr/hal-01434145>

Submitted on 13 Jan 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

PARMI LES LIVRES

Institut protestant de théologie | « [Études théologiques et religieuses](#) »

2012/1 Tome 87 | pages 115 à 139

ISSN 0014-2239

Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://www.cairn.info/revue-etudes-theologiques-et-religieuses-2012-1-page-115.htm>

Pour citer cet article :

« Parmi les livres », *Études théologiques et religieuses* 2012/1 (Tome 87),
p. 115-139.

DOI 10.3917/etr.0871.0115

Distribution électronique Cairn.info pour Institut protestant de théologie.

© Institut protestant de théologie. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

PARMI LES LIVRES

ÉTUDES JUIVES

Danièle IANCU-AGOU, dir., *Les Juifs méditerranéens au Moyen Âge. Culture et prosopographie*, Paris, Cerf, coll. « Nouvelle Gallia Judaica 5 », 2010. 23,5 cm. 248 p. ISBN 978-2-204-09040-7. € 34.

Le cinquième volume de la collection NGJ réunit neuf articles dédiés au judaïsme d'Europe méridionale médiévale (Catalogne, Languedoc, Provence, Comtat Venaissin, Italie). Les articles des deux premières parties concernent davantage la culture juive, ceux des suivantes sont des études prosopographiques.

E. FELIU, éminent spécialiste du judaïsme médiéval disparu il y a peu, évoque sa principale position selon laquelle les juifs catalans présentent une culture spécifique – différente de la culture dite *séfarade* – qui se situe à l'intérieur de l'aire géoculturelle naturelle formée avec le Languedoc et la Provence. La richesse du patrimoine littéraire juif catalan est mise en relief par une présentation des auteurs les plus éminents.

T. LÉVY aborde les textes scientifiques du monde juif provençal médiéval, en rappelant que les érudits provençaux (tels les Tibbonides) ont été responsables du développement d'un mouvement de traduction des textes de l'arabe vers

l'hébreu. Il dresse le portrait de cette culture scientifique première et souligne les particularités de la Provence juive médiévale, pour finir par des auteurs paradigmatiques (Q. ben Qalonymos, L. ben Gershom et I. de Tarascon).

Alors que la Crète dépend de la seigneurie de Venise, R. SEGRE explore les relations entre juifs vénitiens et « juifs d'outre-mer » au XIV^e siècle. Présents dans tous les domaines économiques et commerciaux, ils étaient souvent administrateurs des fiefs de la noblesse vénitienne. Les hommes d'affaires juifs de Crète forment même une élite culturelle, envoyée en délégation en cas d'accusations de l'Inquisition. La pression s'accroissant vers 1340, les conditions de leur émigration faible et provisoire vers la Sérénissime sont évoquées.

Après un rappel historique de la littérature de controverse et du durcissement des conditions de vie des juifs au Moyen Âge, P. BOBICHON présente les protagonistes des principales controverses et résume les formes variées de leurs engagements : responsables ayant des influences politiques, hiérarchiques, ou culturelles. Les deux parties possédant souvent les mêmes prérequis culturels scientifiques et philosophiques, l'argumentation chrétienne incorpore de nouvelles orientations issues de la culture juive médiévale.

Sur le plan de la martyrologie, la culture chrétienne se révèle, selon E. NICOLAS, différente de la culture

juive. En effet, le modèle paradigmatique du martyr est fourni par l'apocryphe 2 *Maccabées* (7, 1-20), mais n'est pas illustré dans les sources juives. Par contre, les récits narratifs juifs (tel l'*Emek ha-Bakha* de J. ha-Cohen) répondent au modèle chrétien. Le culte des martyrs et des reliques dans la culture juive ainsi que la figure littéraire juive introduite dans les récits chrétiens sont également analysés.

Proposant la description, l'édition et la traduction de deux contrats de mariage comtadins, J. OLSZOWY-SCHLANGER examine leurs formules juridiques, décelant une affinité naturelle avec les contrats hébraïques espagnols (en particulier ceux de Majorque), mais aussi une divergence dans les clauses d'obligation et de trousseau par rapport au style juridique babylonien le plus répandu au Moyen Âge. L'étude proposée complète les travaux réalisés à partir des documents latins, provençaux, ou hébraïques espagnols.

D. IANCU-AGOU retrace l'histoire du médecin marseillais Bonjues Orgier qui, en 1454, reçoit en gage une série de manuscrits hébreux, montrant ainsi la circulation des savoirs en langue hébraïque au xv^e siècle. En 1483, le chirurgien lettré, représentant de sa communauté, fait rédiger en provençal son testament, précisant le déroulement des funérailles et les legs. Ses héritiers sont actifs à Aix-en-Provence et Marseille jusque après 1501, date de l'expulsion des juifs de Provence.

C. ROUX propose un bilan de la communauté juive de Tarascon : origine des familles, onomastique, évolution démographique, topographie, vie communautaire, activités économiques. Quelques réseaux familiaux en relation avec les communautés voisines sont également reconstitués.

Enfin, concernant les néophytes en Haute-Provence, A. SERVIEL reconstitue

treize familles judéo-provençales, propose une datation de leur conversion, leur identification et leur degré d'intégration dans la société chrétienne environnante, soulignant ainsi leur accès au rang de notables chrétiens.

D'utiles pièces justificatives, croquis prosopographiques et index sont placés en fin d'étude. Récents ou synthétiques, les articles de ce volume offrent donc une réactualisation des données ou l'accès à de nouvelles pistes de recherches.

Élodie ATTIA

FLAVIUS JOSÈPHE, *Les Antiquités juives* V (Livres X et XI), établissement du texte, traduction et notes par Étienne NODÉT, Paris, Cerf, 2010. 19,5 cm. lxxxiii-333 p. ISBN 978-2-204-09252-4. € 33.

Étienne NODÉT, professeur à l'École biblique de Jérusalem, poursuit sa traduction des *Antiquités juives*, œuvre publiée en 93 de notre ère par l'historien juif FLAVIUS JOSÈPHE. NODÉT a déjà publié 3 volumes (1990 : livres I à III, cf. *ETR* 1991/1, p. 116 ; 1995 : livres IV et V, cf. *ETR* 1996/3, p. 436 ; 2001 : livres VI et VII, cf. *ETR*, 2001/3, p. 437 ; 2005 : livres VIII et IX, cf. *ETR* 2005/4, p. 561). La présente livraison qui contient les livres X et XI est la cinquième (plus de la moitié de l'œuvre de JOSÈPHE qui est divisée en 20 livres est désormais traduite). Le premier vol. relate la fin de l'époque royale après la chute du royaume d'Israël et la ruine de Jérusalem, puis l'exil jusqu'à la conquête de Babylone par Cyrus. Le second vol. traite de l'époque perse, depuis le retour des premiers rapatriés jusqu'à Alexandre le Grand, avec les difficultés liées au rétablissement du Temple. Le texte grec et la traduction